

Samedi, 23 Octobre 1879.

SOMMAIRE.

LORD BEACONSFIELD ET SIR JOHN A. MACDONALD: Joseph Tassé. ECHOS DU JOUR. REVUE EUROPÉENNE: A. Verneuil. A TRAVERS OTTAWA. BIBLIOGRAPHIE. MARCHÉS. LA SEMAINE FINANCIÈRE. CÂ et là. LÉGENDE.—POËTE PARVENIR: J. T. Saint-Germain. FEUILLETON.—LE GOUVERNEUR: Roulet de Narry.

UN PARALLÈLE

Lord Beaconsfield et sir John A. Macdonald.

À l'exemple de maints personnages célèbres, tous les deux doivent beaucoup à leurs femmes. Celles-ci jouent parfois un rôle plus considérable qu'on ne l'imagine dans la politique, leur influence étant d'autant plus grande qu'elle est moins perceptible.

On peut dire que c'est lady Beaconsfield qui a valu à son mari son entrée à la Chambre des communes en lui donnant la fortune sans laquelle on parvient difficilement en Angleterre. "Je ne cours pas après l'argent", disait un jour Macaulay, "mais je m'assure que chaque jour que l'aisance est nécessaire à un homme qui veut s'illustrer et rendre des services à son pays."

Lorsque Disraeli sollicita la main de sa future compagne, en 1839, elle était la veuve d'un riche brasseur qui avait représenté précédemment le bourg de Maidstone. Point belle, ayant douze ans de plus que son second mari, pas remarquable par son esprit, mais douée de beaucoup de jugement, elle lui a donné par un dévouement inaltérable le bonheur domestique, "seule source du bien pur et stable," selon l'auteur du roman: "The Young Duke," qui n'est autre que Disraeli lui-même. Au plus brillant de sa carrière, ce dernier s'est montré reconnaissant envers sa femme et a proclamé qu'il lui devait tous ses succès.

Suivant une antique coutume, on distribue chaque année à Dumfrow, dans le comté d'Essex, une flèche de lard au couple marié qui jure sur la bible, devant l'autel de l'église, que, pendant un an et un jour, la paix du ménage n'a pas une seule fois été troublée par quelque querelle intestine. Or, M. et madame Disraeli n'ont pas craint de se présenter, il y a quelques années, devant les autorités de Dumfrow pour réclamer le prix d'une année entière de patience et de soumission mutuelle, qui fut décernée avec toutes les formalités de rigueur.

Pour ne dater que de douze ans, l'union de sir John Macdonald avec Mlle Suzanne Agnes Bernard, fille de l'honorable M. Bernard, de la Jamaïque—à eu aussi la plus heureuse influence sur la dernière partie de sa carrière. Femme d'une haute intelligence, d'une grande distinction, d'un cœur généreux et dévoué, lady Macdonald s'est associée noblement à la bonne comme à la mauvaise fortune de son mari et a acquis le respect de toutes les classes de la société. Aussi, lorsque le chef du parti conservateur parcourut le pays presque en triomphe, lors de la dernière campagne électorale, salué par les acclamations populaires, jusque dans les places fortes de l'ennemi, lady Macdonald a souvent en sa bonne part des ovations décernées à son mari, recevant les adresses les plus flatteuses accompagnées de cadeaux d'un grand prix.

XIII

A maintes reprises, on a annoncé la retraite des deux hommes politiques qui font l'objet de ce parallèle, mais nous ne croyons pas que jamais ils se soient arrêtés sérieusement à pareille idée. Leur parti ne désire pas d'autres chefs, car tout en tenant compte de leurs fautes et de leurs erreurs, il s'est habitué à croire qu'il ne pourrait courir le commandement à des mains plus habiles et plus dévouées. D'un autre côté, leurs chefs n'auraient pu trouver des partisans plus indigents et plus fidèles, et ils ont dû venir à la conclusion qu'ils étaient faits les uns pour les autres.

Lorsque Disraeli fut élu lord recteur de l'université de Glasgow pour l'année 1873, il lui fut donné un grand banquet dans cette ville, et il saisit cette occasion pour rappeler avec une satisfaction bien légitime qu'il avait été chef de parti pendant la plus longue période de temps dont il soit fait mention dans les annales de l'Angleterre—il comptait alors vingt-cinq années

comme chef de parti, et il en a aujourd'hui plus de trente, soit cinq de plus seulement que sir John Macdonald. Les paroles qu'il prononçait à ce sujet ont un intérêt plus qu'ordinaire :

"La raison pour laquelle je suis resté le chef d'un parti pendant une si longue période, dans des circonstances difficiles et déconcertantes, c'est que le parti que je dirige est le plus généreux et le plus indulgent qui ait jamais existé. Parfois, je ne puis m'empêcher de sourire lorsque j'entends constamment répéter les insinuations de gens qui se prétendent dans les secrets du monde politique et disent que le parti conservateur désire ardemment se débarrasser de mes services. Chaque fois que j'ai exprimé le désir d'abandonner la direction du parti, ils m'ont, avec une bienveillance extrême, prié de le garder, et si je fais un erreur, la seule différence qui se manifeste dans leur conduite, c'est que leur indulgence et leur bienveillance redoublent."

La vie politique, avec ses alternances de succès et de revers, est pour tous deux leur véritable élément, et ils pourraient difficilement s'en passer. *Dulce est regnare.* Il paraît probable qu'ils resteront sur la brèche jusqu'à la dernière heure, succombant, peut-être comme autrefois Chatham, après avoir prononcé un dernier discours, dans l'enceinte parlementaire, pour défendre les intérêts de leur pays.

Nous venons de parler des fautes et des erreurs de ces deux chefs politiques. Ni l'un ni l'autre ne prétendent à l'infaillibilité, et en plus d'une circonstance, ils ont déclaré que, s'ils avaient à relater certains de leurs actes politiques, ils agiraient tout autrement. Nous avons entendu sir John Macdonald avouer franchement ses erreurs dans un langage à peu près semblable à celui dont s'est servi Disraeli, il y a quelques années, devant ses électeurs de Buckinghamshire :

"Nul ne le sait mieux que moi, dans le cours d'une vie politique assez agitée et déjà, hélas ! d'une assez longue durée, j'ai fait bien des choses que je regrette, j'ai dit bien des choses que je déplore ; mais la carrière d'un homme public doit être jugée par son ensemble et par son caractère dominant. Quant à moi, je puis le dire en toute sincérité, j'ai toujours cherché à maintenir la grandeur de mon pays ; je n'ai jamais eu une seule pensée d'un intérêt bas, sordide ou exclusivement personnel, et de toutes les récompenses, celle que j'ambitionne le plus, c'est l'estime et la sympathie de mes concitoyens, sous quelque bannière politique qu'ils puissent être rangés."

Quoi qu'il en soit, l'un ni l'autre ne soient jeunes, leur disparition prochaine de la scène publique est rien moins que certaine. On a la vie dure dans la famille Disraeli. Ce dernier se plaisait jadis à rappeler que son grand père avait vécu quatre-vingt-dix ans et que son père était mort octogénaire, faisant remarquer à sa décharge que ce robuste vieillard avait été enlevé par une épidémie.

A l'âge de sir John Macdonald, les hommes politiques de l'Épogée ne sont pas toujours à l'apogée de leur gloire. Les plus grands ministres du moment sont des vieillards : qu'il nous suffise de mentionner Disraeli, Bismarck, Gortschakoff et Andrassy—qui vient de prendre sa retraite—sans compter ceux qui, naguère encore, tenaient le sceptre du pouvoir par leurs lumières et leur expérience, Thiers, Guizot et Palmerston, tous morts octogénaires, le dernier alors qu'il était premier ministre et membre de la Chambre des communes. Les actes les plus brillants de l'étonnante carrière de Disraeli lui-même ont été accomplis depuis qu'il est septuagénaire. Signaux en particulier, le protectorat de l'Asie-Mineure, la création de l'empire des Indes, l'acquisition du canal de Suez, le traité de Berlin—l'un des plus remarquables succès diplomatiques obtenus dans les temps modernes.

En approchant du terme de leur course, il leur doit être agréable d'avoir su conserver pendant de longues années la confiance de leurs concitoyens, d'avoir atteint la plus haute et la plus enviable situation à laquelle puisse aspirer un sujet anglais dans leur pays respectif, et d'avoir vu reconnaître leurs services publics de la façon la plus signalée.

La reine Victoria ne pouvait rendre un hommage plus flatteur à Disraeli qu'en décernant la pairie, en 1867, au moment même où il allait quitter le pouvoir, à sa noble compagne, devenue ainsi comtesse de Beaconsfield, plusieurs années avant que son mari acceptât son élévation à la Chambre des lords. De fait, on ne peut citer que quelques exemples d'une distinction de ce genre dans l'histoire d'Angleterre, parmi lesquels celui de la femme du premier Pitt, créée pairresse en son propre nom avant que son mari portât le titre de comte de Chatham.

On sait que Disraeli refusa la pairie lorsqu'elle lui fut d'abord offerte, ne voulant pas prendre si tôt ses invalides. Il redoutait probablement l'exemple de lord Chatham dont l'influence s'affaiblit quand l'âge lui fit abandonner les lut-

tes actives des Communes pour se réfugier dans l'enceinte plus paisible de la Chambre des lords. Bien loin de diminuer, l'influence de lord Beaconsfield n'a fait que grandir depuis quelques années, et son action se manifeste parfois sous les formes les plus audacieuses dans le mouvement diplomatique du monde entier. Possédant la confiance de la nation, jouissant d'un pouvoir presque absolu, comblé des honneurs les plus insignes, on peut dire de lui comme d'un de ses prédécesseurs :

Nor King, nor deputy of Kings Yet greater than all Kings.

De son côté, sir John Macdonald a obtenu la distinction la plus éclatante qui ait été offerte à un homme politique des colonies, lorsqu'il a été nommé membre du conseil privé pour l'Angleterre. Dans son récent voyage d'outre-mer, la Reine lui a témoigné les plus grands égards, l'invitant même à sa table, et nous avons déjà dit qu'il a été l'hôte de son premier ministre, honneur qui a dû lui être extrêmement sensible.

Sans doute, il n'a pu exercer son talent politique sur un théâtre aussi vaste que celui où s'agit l'homme d'État anglais, mais nous ne le flâtons pas en disant qu'il était assez brillamment doué pour jouer un premier rôle parmi les six cent cinquante-huit députés qui composent les Communes d'Angleterre. La postérité n'oubliera pas son nom, n'est-il fait pour le lui rappeler que jeter les fondements de cette grande confédération qui suivant l'expression prophétique de Montalembert, doit un jour, des bouches de l'Orégon à celles du Saint-Laurent, devenir la rivale des États-Unis. Un nom inscrit sur pareil monument ne saurait périr.

Quelque soit le jugement de l'histoire, les deux premiers ministres de l'Angleterre et du Canada—dont nous venons de comparer la carrière—sont des exemples du rôle éminent auquel peuvent aspirer par leur talents, par leur travail et leur persévérance, les citoyens de pays véritablement libres.

JOSEPH TASSÉ.

ECHOS DU JOUR.

Les conservateurs tiennent aujourd'hui une grande assemblée publique à Joliette.

Il a été pris, cette année, au Nord-Ouest, 63,000 *homesteads* et préemptions.

Nous sommes heureux d'apprendre que l'honorable M. Langevin est beaucoup mieux. Il partira probablement pour Ottawa lundi.

Les honorables MM. Aikins et Bowell sont à Toronto, de retour de leur voyage à Manitoba, et seront à Ottawa la semaine prochaine.

Il y a deux vacances à remplir au sénat, avant la prochaine réunion du parlement, celles qui ont été causées par l'élevation de M. Haviland au poste de lieutenant-gouverneur de l'Île du Prince-Édouard et par la mort du Dr Carrall.

Les aveugles seuls refusent maintenant de reconnaître les bons effets de la politique nationale. Ces effets sont tellement réels que la confédération s'organise tout le long de la frontière. Les autorités vont avoir à prendre des mesures promptes et énergiques pour la réprimer.

Après avoir interrogé l'horizon qui lui semble calme, l'Éclairneur tourne vers le ciel son regard inquiet. Mais il est bien vite rassuré par la "clarté du soleil" qui devra éblouir l'ennemi, en faisant rayonner les vertus libérales le jour de la réouverture des chambres. C'est à peu près le genre de confère dans un article à grand effet (?) sur la situation.

Le verdict de "coupable" rendu contre sir Francis Hincks, est basé sur le fait que la banque avait emprunté \$1,000,000, et que pour donner à la banque un prestige qui lui manquait, on aurait prêté cette somme au compte des dépôts au lieu de l'entrer dans les livres comme emprunt, et cela au su de sir Francis Hincks qui n'aurait pas fait rectifier cette fausse entrée.

M. Mercier et ses amis se sont gorgés hier soir de vins et de viandues, à un dîner donné à Saint-Césaire ; ils se sont largement repus, sans même songer à distribuer à ceux que ronge la famine, les miettes tombées de la table du festin. Voilà comment parlerait l'Éclairneur et l'Union si le nom d'un conservateur était à la place de celui de M. Mercier.

Le télégramme suivant a été reçu hier en cette ville :

Sydney, C.B., 24. "Les majorités définitives de McLeod sont de 285 sur Dodd et de 220 sur Mackay. J'espère que le parti conservateur de cette victoire qui est une éclatante justification de la politique nationale."

On voit que la majorité de M. McLeod est double de celle que nous annoncions hier. C'est un succès éclatant.

Le Star de Montréal, le Mercury et le Chronicle, de Québec, épanchent leur mauvaise humeur dans de virulents articles dirigés contre ceux qui font acte de prudence en désertant la barque de M. Joly. S'il y a eu des déflections, rien ne prouve, disent-ils, que le peuple les a approuvées, et les électeurs que représentent, par exemple, MM. Chauveau et Paquet, n'ont pas changé de convictions parce qu'il aura pu à ces derniers de passer dans l'autre camp. "Ce raisonnement qui ne manque pas de bon sens, s'applique cependant, à plus forte raison, à MM. Turcotte et Price, élus pour combattre M. Joly, par les conservateurs. Et il faut en conclure que le ministre qui n'a eu pendant longtemps que la voix d'un déserteur venant pour se maintenir à flot, gouvernant contre la volonté du peuple qui, à coup sûr, n'avait pas trempé dans la trahison."

Les règlements relatifs à la vente des terres du Nord-Ouest sont modifiés dans le sens dont nous avons déjà parlé. Aujourd'hui même, la Gazette officielle signale les importantes modifications apportées à la politique ministérielle.

Il n'y a rien de changé dans la division des zones qui restent les mêmes au nombre de cinq, c'est-à-dire les bandes A, B, C, D, E. Seulement, les sections portant les numéros pairs dans les townships que comprennent les différentes bandes, sont ouvertes aux *homesteads* ou préemptions, tandis que les sections portant les numéros impairs sont réservées pour le chemin de fer. En deux mots, l'on affecte une moitié du territoire au développement rapide de la colonisation, et l'on garde l'autre pour la vente dans les intérêts de la grande ligne transcontinentale. Il est à remarquer aussi que les *homesteads* et les préemptions auront désormais 160 acres, au lieu de 80, ce qui donne à la propriété la même étendue qu'au paravant.

Les prix des terres qui devront constituer le fonds du Pacifique, seront : dans la bande A de \$5,00 l'acre ; dans la bande B de \$4,00 l'acre et ainsi de suite. Pour les terres préemptées, les prix seront : dans les bandes A, B et C de \$2,50 ; dans la bande D de \$2,00 et dans la bande E, de \$1 l'acre.

Rien de plus facile aussi que les conditions des ventes. Ainsi, il n'est exigé qu'un dixième comptant pour les terres du chemin de fer, et la balance est payable en neuf versements annuels égaux avec intérêt au taux de six pour cent ; et il suffit, pour les terres préemptées, de payer quatre-dixièmes du prix, au bout de trois ans, le reste étant partagé en six versements annuels égaux avec intérêt au taux de six pour cent. On n'accorde ni certificats (*scrips*), ni mandats militaires pour le paiement des terres.

Tous les colons qui se sont établis, d'après les conditions des règlements promulgués le 9 de juillet dernier, auront le bénéfice du dernier ordre du conseil, qui aura, dans ce cas, un effet rétroactif.

REVUE EUROPÉENNE.

(Pour le Canada.)

La situation créée par l'amnistie plénière—les journaux—l'article 7 des lois Ferry—État économique de la France—L'Angleterre et la Russie. Les élections en Allemagne—Mars en Italie.

La pierre d'achoppement qui menace d'être la cause de la chute des républicains, c'est la question de l'amnistie plénière ; jusqu'à présent les amnisties seuls avaient fait entendre au gouvernement un langage toujours de la dernière violence, réclamant le pardon général comme un droit et lui en faisant une obligation. Jusqu'à présent, leur demande avait été considérée plutôt comme une agitation au profit de quelques meneurs sans importance au point de vue de la sécurité du ministère. Mais le terrain est maintenant changé. Aux cris de la *Marcelline*, de la *Lanterne*, de *Humbert*, *Rochefort* et *Blanc*, est venue se joindre la parole plus autorisée de la *Revue Française*, de la *Presse* et du *Sicel*. L'organe de M. Gambetta. Lié de principes avec le ministère Waddington, on n'aurait jamais cru que le président de la chambre des députés eût consenti à permettre à son journal de prendre en main une cause aussi adverse à ses intérêts et à son existence. Néanmoins, la campagne est commencée. Dans un de ses récents numéros, ce journal dit ce qui suit : "Il y a une question, si le gouvernement n'y prenait garde, qui diviserait parfaitement le parti, c'est la question de l'amnistie. L'élection de Blanqui doit être une leçon. Le retour des

amnisties s'est accompli dans les conditions les plus satisfaisantes, et leur conduite depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles devenues depuis qu'ils sont rendus à la patrie n'a pu manquer de leur conquérir toutes les sympathies." Fort bien. Mais il aurait peut-être quelque chose à redire aux allégations du journal gambettiste. Les sympathies acquises aux Nourmésis—sont-elles de